Zeitschrift: Kinema
Herausgeber: Schweizerischer Lichtspieltheater-Verband
Band: 7 (1917)
Heft: 48

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nr. 48. VII. Jahrgang. Zürich, den 8. Dezember 1917.

Kinema

Statutarisch anerkanntes obligatorisches Organ des „Schweizerischen Lichtspieltheater-Verbandes" (S. L. V.)
Organe reconnu obligatoire de „l'Association Cinématographique Suisse"

Abonnements: Schweiz - Suisse 1 Jahr Fr. 20.— Ausland - Etranger 1 Jahr - Un an - fcs. 25.—
Insertionspreis: Die viersp. Petitzeile 50 Cent.

Eigentum und Verlag der „ESCO" A.-G., Publizitäts-, Verlags- u. Handelsgesellschaft, Zürich I
Redaktion und Administration: Gerberg. 8. Telef. „Selnau" 5280
Zahlungen für Inserate und Abonnements nur auf Postcheck- und Giro-Konto Zürich: VIII No. 4069
Erscheint jeden Samstag ▫ Parait le samedi

Redaktion: Paul E. Eckel, Emil Schäfer, Edmond Bohy, Lausanne (f. d. französ. Teil), Dr. E. Utzinger. Verantwortl. Chefredaktor: Dr. Ernst Utzinger.

L'ouvrier et le cinématographe.*

Dans les nombreuses comparaisons qui ont été établies entre le cinématographe et le théâtre, le critique n'a nulle part été aussi favorable au premier que lorsqu'il s'est agi de son rôle auprès de vue du public ouvrier. Il est à prévoir qu'une certaine catégorie de personnes privilégiées matériellement et intellectuellement, ne consentira jamais à placer le cinématographe sur le même rang que le théâtre proprement dit. Mais ce n'est pas à ces personnes-là que nous nous adressons, car le cinématographe est destiné, à notre avis, à devenir toujours d'avantage l'ami du peuple, de la grande masse et nous avons la conviction que le temps le rendra toujours plus indispensable à la classe ouvrière en particulier.

Un homme de bon sens a prononcé un jour cette formule: „Le cinématographe est le théâtre des petites gens." Cette pensée est parfaitement juste. En effet, le théâtre, en tant que lieu de plaisir et de distraction, n'est accessible qu'à un très petit nombre de personnes; la proportion de ceux auxquels leurs moyens permettent d'aller chaque semaine au théâtre, sans prendre garde à la dépense que cela entraîne, est vraiment infime lorsqu'on la compare à d'autres chiffres. Les „petites gens" ne vont donc pas au théâtre. Les mystères de la scène et des coulisses, et les subtilités de l'orchestre ou de la diction ne leur sont connues le plus souvent que par ouïdire et elles appartiennent à un domaine qui ne saurait devenir leur. Il faut donc à ce public-là son théâtre particulier.

Ce besoin qui se faisait sentir depuis plusieurs décades, le cinématographe l'a satisfait. Le „théâtre des petites gens" est devenu une réalité, il leur apporte de beaux et sains spectacles qui laissent loin derrière eux les folies, farces et trucs des comédiens de bas étage. Le secret de l'incroyable développement de l'art cinématographique se trouve dès lors dévoilé: il est venu à son heure, un public nombreux l'attendait et l'a aussitôt fait sien.

Ceci établi, il est intéressant d'examiner les choses d'un peu plus près, afin de se rendre compte des rapports réels existants entre le cinématographe et l'ouvrier, des avantages que ce dernier en retire et, d'une manière générale du bien-fondé de cette appellation de „théâtre des petites gens". J'ai exposé dans un précédent article (Kinema Nr. 32, 1916) les relations existant entre le cinéma et le public, en insistant sur le fait que, lorsqu'il s'agit de l'influence du premier sur les masses, il faut partir d'un double point de vue: 1) Le cinéma lieu de distraction et de délassement. 2) Son importance en tant que facteur d'enseignement et de développement des connaissances. Cette classification sera maintenue dans l'exposé suivant, mais avant d'entrer en matière, il m'a paru utile de chercher à analyser quelque peu la psychologie de l'ouvrier, de façon à être en mesure de juger des choses en tenant compte de ses désirs et de ses besoins.

* Reproduction en français de l'article de notre collaborateur, Monsieur Victor Zwicky, paru dans le „Kinema" numéro 23 de cette année.